CULTURE

Le séga de A à Z

Réagir | Clicanoo.re | publié le 5 juillet 2015 | 02h30

Le Journal de l'île de la Réunion
Intégrale Journal papier livré
Plus de détails
à partir de 1,09€ par jour

Ho Haï Quang, Jean-Max Cazanove et Pierre Huffner, les artisans de ce double travail artistique sur le séga. (photo V.B.)

MUSIQUE. À l'initiative des Compères créoles, un livre et un documentaire retracent l'histoire du séga : sa naissance, son évolution, les techniques de danse. Des outils précieux de conservation du patrimoine.

MUSIQUE

Le séga réunionnais en librairie ! Un petit événement car figurez-vous qu'aucun ouvrage, jusqu'ici, n'avait été dédié à cette forme musicale emblématique de la créolité. Pour le coup, c'est coup double. Un livre et un DVD pour témoigner de la grande histoire du séga, de sa naissance dans les plantations esclavagistes à son déclin relatif depuis quarante ans.

Jean-Max Cazanove, le leader des Compères créoles, en rêvait depuis fort longtemps. Quasiment depuis les débuts de son groupe folklorique, à la fin des années 80. Après trois ans de collaboration avec le musicien Ho Hai Quang et le dessinateur Pierre Huffner, l'ambition a pris forme. Et le résultat semble à la hauteur des attentes.

Cadencé, roulé, piqué...

Le livre d'abord. Ho Hai Quang en détaille le contenu. "C'est un travail total avec prélude une présentation historique détaillée qui rappelle le contexte économique et social du séga, son évolution, puis une description du codage de la musique".

Les dessins de Pierre Huffner mettent en image les pas de base et figures de la danse : cadencé sur place, roulé, piqué, terre à terre, etc.

Le lecteur y trouve un véritable abécédaire technique. Et authentique puisque les illustrations s'inspirent des costumes d'époque confectionnés par Annick Le Toullec et Maryse Rivière, les couturières des Compères.

Du dessin à l'image, le DVD complète le panorama avec une multitude de témoignages des plus célèbres ségatiers et spécialistes du genre. On y voit et entend le regretté Narmine, Roger Carpin, Régis Lacaille, Patrick Quipandédié, Arnaud Bazin, Jean-Pierre La Selve. Bref, que des connaisseurs et précieux passeurs de témoins.

C'est bien sûr la vocation de ces œuvres, comme le souligne Jean-max Cazanove : "Préserver et transmettre ce patrimoine culturel du séga aux nouvelles générations". La ville de la Possession, où siège la troupe folklorique, salue l'initiative et compte bien diffuser ce travail de mémoire dans ses écoles et son centre-socio-culturel.

Le livre "le séga de la Réunion" a été éditée à un millier d'exemplaires. Jean-Max Cazanove ne demande qu'à augmenter le tirage.

Le bouche-à-oreille pourrait même dépasser les frontières. "Un libraire canadien de passage dans l'île nous a pris trente bouquins", se réjouit le leader des compères créoles.

Séga, comme maloya, avec sans ou label Unesco, na point frontière !

Vincent Boyer